

Un très grand nombre de religieux juge notre présence forte non pas à cause du prestige ou du pouvoir, mais par la simplicité avec laquelle nous nous intégrons dans la vie pastorale et avec laquelle nous créons des liens avec les gens.

Le témoignage de la vie communautaire influe aussi beaucoup sur l'impact que nous pouvons avoir, car il présente une image de l'Eglise qui est bien loin de l'image institutionnelle. On nous apprécie quand nous servons une Eglise pauvre en prêtres et là où les autres ne veulent pas aller (*camp volant*).

La pertinence de notre présence se mesure à notre capacité de savoir répondre aux besoins

de l'homme d'aujourd'hui. En d'autres termes, une communauté prend du sens quand elle est capable de s'adapter aux besoins de notre temps, tout en conservant ce qui fait la spécificité de notre identité religieuse.

Que peut-on faire ?

Beaucoup insistent sur la nécessité de donner plus de relief à ce qui nous caractérise, donner plus d'importance à nos moments de rencontre et à une vie spirituelle forte qui soit source de lumière pour les personnes. Il faut que nous soyons ce que nous sommes, que nous partagions notre esprit betharramite non seulement par les mots, mais aussi dans les faits !



L'esprit de Dieu c'est l'esprit qui transforme notre âme en la faisant passer de l'égoïsme à l'amour de Dieu et des hommes. Je crois fermement qu'il y a des hommes qui passent sous l'influence de l'esprit de Dieu, de l'égoïsme originel, à l'amour de Dieu et des hommes (...).

(M 40)



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

94
2014

Maison générale
via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome (Italie)

Téléphone +39 06 320 70 96
Télécopie +39 06 36 00 03 09
Courriel nef@betharram.it

www.betharram.net

NE

NOUVELLES EN FAMILLE
NOTICIAS EN FAMILIA
NOTIZIE IN FAMIGLIA
FAMILY NEWS

112^e année
10^e série, n° 94
14 juin 2014

Bulletin de liaison de la Congrégation
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

LE MOT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Une technologie au service de la rencontre

Dans ce numéro

Page 4 • Session de préparation à la
profession perpétuelle à Bétharram

Page 6 • Impressions d'un vétéran

Page 8 • **Envoi en mission**

Page 10 • Tour d'horizon betharramite

Page 11 • Communications du
Conseil général

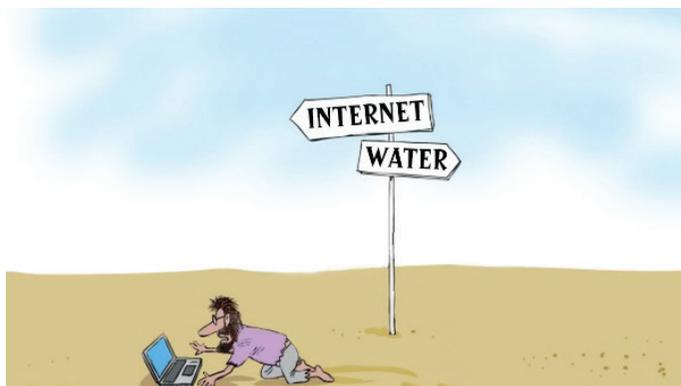
Page 12 • Les onze vicariats (6)

Page 15 • Anniversaires

Page 16 • A l'écoute de saint
Michel

« Les moyens de communication doivent favoriser l'échange à l'intérieur de la communauté et au dehors. Leur emploi "peut aider à mieux connaître la complexité du monde, permettre une réception confrontée et critique et savoir mettre ces moyens au service de l'évangélisation". Leur usage modéré et prudent, respectant notre choix de pauvreté, s'accompagne d'un discernement communautaire éclairé. » (RdV107)

Nous vivons dans un monde caractérisé par un usage des moyens technologiques à tous les niveaux de la vie humaine. Souvent il n'est pas possible d'éviter de les utiliser pour les besoins de la vie et de la mission. Parfois, certains religieux prennent des décisions personnelles afin de posséder le dernier portable ou la dernière tablette. L'ordinateur est un moyen de travail, exigé souvent par les professeurs d'université ou d'institut d'études. Cet argument est-il suffisant pour justifier que chaque religieux étudiant possède son ordinateur personnel ou, au contraire, ne peut-on pas envisager qu'il y en ait quelques uns dans la communauté pour que chacun puisse travailler? Dans toutes situations, les mêmes critères



L'utilisation des moyens technologiques peut déboucher sur des situations dangereuses

dit, nous ressentons la nécessité de découvrir et de transmettre la "mystique" de vivre ensemble, de se mélanger, de se rencontrer, de se prendre dans les bras, de se soutenir, de participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage. Ainsi, les plus grandes possibilités de communication se transformeront en plus grandes

possibilités de rencontre et de solidarité entre tous. Si nous pouvions suivre ce chemin, ce serait une très bonne chose, très régénératrice, très libératrice, très génératrice d'espérance ! Sortir de soi-même pour s'unir aux autres fait du bien. Senfermer sur soi-même signifie goûter au venin amer de l'immanence, et en tout choix égoïste que nous faisons, l'humanité aura le dessous. »

Interdire au religieux l'usage des moyens technologiques ne paraît pas être la meilleure façon d'éduquer les jeunes et de traiter les adultes. Comme beaucoup d'autres aspects de la vie, un tel usage crée des situations ambivalentes et demande une réflexion et un discernement communautaire qui tiendront compte du fait que s'y jouent des points essentiels de la vie consacrée : la pauvreté, la sérieux du travail, la chasteté, la fraternité, la responsabilité dans l'accomplissement de la mission. Il faut aussi examiner en quoi cela m'aide et en quoi cela me distrait selon le *Principe et Fondement* (Exercices spirituels de St Ignace). Comme pour d'autres réalités de

s'imposent-ils? Est-ce que le fait d'en accepter comme cadeau ne crée pas des divisions dans la communauté? Que faire dans une communauté lorsque des religieux mangent, le téléphone portable à la main, en envoyant ou recevant des messages ou en répondant à des appels? Cela peut déboucher sur des situations très dangereuses: tel ou tel religieux peut vivre une véritable addiction liée à un usage déséquilibré de ces moyens technologiques et vivre ainsi privé de la liberté nécessaire pour un minimum de vie équilibrée. Les situations sont très compliquées.

Le Chinois Liu Xiaobo, prix Nobel de la paix 2010, dit qu'Internet est un don de Dieu. Le pape François, dans son message pour la 48^e journée mondiale des communications sociales en 2014, mène une réflexion optimiste sur l'usage de ces moyens technologiques au service de la culture de la rencontre, répétant ce qu'il avait déjà écrit dans EG 87 : « De nos jours, alors que les réseaux et les instruments de la communication humaine ont atteint un niveau de développement iné-



15	Feliz cumpleaños	Hno. Victor Torales
17	Joyeux anniversaire	P. Jean Laclau
18	Feliz cumpleaños	H. Ismael Cristian Romero
19	10 years of priesthood	Frs. Mongkhon Charoentham, Chokdi Damronganurak, Arun Kano, Phairote Nochatchawan, Jiraphat Raksikhao
20	5 years of priesthood	Fr. Kriangsak Luke Kitsakunwong
21	5 ans de sacerdoce	P. Narcisse Zaolo
22	40 anni di sacerdozio	P. Tarcisio Giacomelli
23	35 anni di sacerdozio	P. Angelo Riva
24	Joyeux anniversaire	P. Dominique Etchepare
25	Bom aniversário	P. Marcelo Rodrigues da Silva
26	Joyeux anniversaire	P. Jean Couret, F. Marius Angui
27	Bom aniversário Feliz cumpleaños 50 ans de sacerdoce	P. Robson Antonio Leite H. Alcides Ramón Riveros Diaz P. Joseph Saint-Pé
28	Bom aniversário Feliz cumpleaños	Ir. Pedro Waldomiro Merlo P. Milciades Ortigoza Acosta
29	65 ans de sacerdoce 65 años de sacerdocio 60 ans de sacerdoce 45 ans de sacerdoce 45 anni di sacerdozio 40 anni di sacerdozio	PP. Jean Gillet, Jean Laclau, Joseph Mazerolles P. José Gorgorza PP. Bertrand Salla, Mirko Trusgnach Mgr Vincent Landel P. Enrico Mariani P. Giuseppe Franchi
30	Joyeux anniversaire 35 ans de sacerdoce	P. Jean Lambert, F. Jean-Paul Kissi Ayo P. Jean-Marie Ruspil
1	20 years of profession	Br. Andrew Ferris
2	Buon compleanno 20 anos de sacerdocio	P. Massimo Motta P. Francisco de Paula
3	Joyeux anniversaire	P. Eugene Lhouerrou
4	Buon compleanno Feliz cumpleaños Joyeux anniversaire	P. Carlo Ruti, P. Enrico Frigerio P. Fulgencio Ferreira P. Hervé Kouamé Kouakou
5	Joyeux anniversaire	P. Jacky Moura
7	Feliz cumpleaños	P. José María Ruiz
8	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños	P. Pierre Caset P. Gilberto Ortellado
11	Buon compleanno Joyeux anniversaire	P. Arialdo Urbani P. Joseph Ruspil

JUN

JULIET



Les laïcs collaborent activement avec les religieux du Vicariat pour mener à bien la commune mission

rale ordinaire, tout en s'intégrant dans les parcours pastoraux de leurs diocèses respectifs.

Nous ressentons en Italie aussi une certaine fatigue due au manque de vocations et à l'âge des religieux qui avance. Cela nous fait réfléchir à notre futur.

Des rencontres de religieux, qui se sont tenues dans le Vicariat, ont fait ressortir trois questions :

Dimension personnelle : Comment te sens-tu aujourd'hui dans ta vie, dans ta communauté, dans ton ministère ?

La plupart des religieux se sentent bien là où ils sont, même s'ils éprouvent cette inévitable difficulté qui est de conjuguer vie pastorale et vie religieuse.

Portée de notre présence : Penses-tu que notre présence ait un sens pour l'Eglise locale ?

Ici, les réponses ont varié en fonction des engagements des religieux. Certains soutiennent que nous sommes considérés un peu comme des "bouche-trous" ; d'autres pensent que nous ne sommes pas préparés à répondre aux défis des Eglises locales. Certains évêques nous jugent plus utiles pour ce que nous faisons que pour ce que nous sommes.

☞ suite p. 16

la vie consacrée, l'usage des moyens de communication sociale fait appel à une attention prudente durant la formation aussi bien initiale que permanente: cet aspect de la vie doit être envisagé avec autant de rigueur dans l'accompagnement personnel à l'instar de l'oraison, de la fraternité, de la chasteté, de l'usage des biens matériels... Le formateur, le supérieur et le directeur spirituel vérifieront l'authenticité de ce que dit le religieux, le confrontant aux situations qui contrediraient son choix pour la vie consacrée et l'encourageront à la conversion pour éviter de vivre de façon hypocrite et mondaine qui nient ce qu'il dit être.

Si des religieux de vœux perpétuels vivent de façon individualiste, sans référence à la communauté, à l'accompagnement spirituel ou à l'obéissance, cette vigilance dans la formation initiale ne sert à rien. Ce qui est en jeu, c'est la fidélité à notre vocation de consacrés et, pour finir, un témoignage cohérent. Il ne sert à rien de supporter une telle exigence durant la formation initiale si, dès que l'on a franchi l'étape des vœux perpétuels, on se dit

que l'on peut vivre comme on veut. C'est la communauté qui doit être le lieu de réflexion, révision, discernement, décision et correction fraternelle vis-à-vis de l'usage de tels moyens. C'est dans la communauté que doit se faire un discernement sage pour mesurer si l'usage des moyens de communication facilite ou, au contraire, rend difficile la fraternité, s'il nous rend proches les uns des autres ou nous éloigne. C'est en communauté que l'on doit décider si un religieux doit ou pas changer de portable ou d'ordinateur pour les besoins de la mission, si les moyens financiers le permettent ou s'il y a d'autres priorités. En communauté, il y a besoin de mener une révision de vie et une correction fraternelle concernant la façon dont ces moyens modernes affectent les autres dimensions de la vie consacrée : par exemple le silence, la prière, la communication au sein de la communauté, la chasteté, l'emploi du temps qui permet l'écoute du frère, la mission et les autres services.

Gaspar Fernández Pérez, SCJ
Supérieur général



Nous avons encore tous en mémoire ce geste d'il y a un peu plus de dix ans et qui fit la joie et suscita la curiosité de millions d'internautes. La simple pression de la touche "envoi" par Jean Paul II, qui voulut promulguer l'Exhortation apostolique "Ecclesia in Oceania", en novembre 2001, uniquement à travers le web. Selon les spécialistes du secteur, ce geste a inauguré l'évangélisation du « sixième continent ».

VIE DE LA CONGRÉGATION

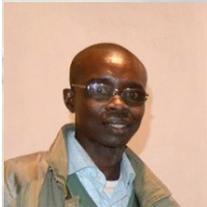
Session de préparation à la profession perpétuelle à Bétharram

DU 23 AVRIL AU 1^{ER} JUIN, 10 DE NOS JEUNES RELIGIEUX ONT VÉCU CE TEMPS PRÉCIEUX DANS LA FORMATION D'UN BÉTHARRAMITE : LA SESSION D'APPROFONDISSEMENT ET DE VIE COMMUNAUTAIRE PLURICULTURELLE POUR S'ABREUVER ENSEMBLE À LA MÊME SOURCE SPIRITUELLE ET FAIRE BATTRE À L'UNISSON LE CŒUR MISSIONNAIRE ET INTERNATIONAL DE NOTRE CONGRÉGATION.



« *Le Ciel, je parviendrai à le toucher* », dit saint Michel. Cette session m'a aidé à me rappeler tous les parcours de ma formation et toute la vie religieuse. Je peux continuer à découvrir ce ciel que saint Michel a touché et nous a laissé en héritage. Maintenant je peux sentir l'envoi par Bétharram pour vivre avec les autres, où que je sois, la joie de l'amour. F. Victor Manuel Torales Martínez (Vic. Paraguay)

Nous devons attendre le moment opportun pour cueillir le fruit.
« Un temps merveilleux, où je pourrai éprouver vivement que ce qui a été "planté" est en plein essor et que les fruits ne dépendent pas de moi ! En d'autres mots : il y a des fleurs ... parce que les graines ont été plantées... Il y aura des fruits selon le temps de Dieu !
F. Guilherme Gleicimar Da Silva (Vic. Brésil)



Les différents pèlerinages ont été pour moi des occasions de conversion quotidienne, d'ouverture à la volonté de Dieu et à la disponibilité pour répondre « me voici » à la mission de la

Congrégation. F. Vincent Worou Dimon (Vic. Côte d'Ivoire)



Parmi les moyens possibles pour atteindre Dieu, Michel Garicoïts prend le plus direct : la voie ouverte par le Verbe Incarné disant à son père : « Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté ». Cette session consiste à boire à cette même source de notre

Père fondateur. F. Eudes Fernández da Silva (Vic. Brésil)

Depuis mon arrivée en ce lieu, Dieu ne cesse d'agir dans mon cœur par l'intermédiaire de mes frères appartenant à différentes cultures et différentes générations ; aussi par les conférences et la découverte des lieux importants pour notre saint fondateur. Je remercie le Seigneur et la Congrégation pour cette expérience qui sera sans doute inoubliable et marquera pour toujours ma vie religieuse bétharramite.

F. Raúl Villalba Maylín (Vic. Paraguay)



les supérieurs majeurs à ériger la Province d'Italie en 1958. Furent bientôt créées les maisons de formation d'Albate pour les scolastiques, d'Albavilla pour l'apostolat, de Monte Porzio pour les novices ; la résidence paroissiale de Lissone (1953), fondée par le père Giuseppe Airoldi ; le collège de Gravedona, en fonction de 1957 à 1966 ; le sanctuaire de Notre-Dame de la Caravina, sur le lac de Lugano (1960-2003) ; la communauté paroissiale de Santa Rosa dans la banlieue de Rome (1962-2006) ; les communautés de Montemurlo et de Ponte a Elsa en Toscane à la fin des années 70 ; la résidence piémontaise de Premosello et celle de Sala Baganza ; et d'autres communautés encore . . .

A partir des années 80, la Province d'Italie s'est ouverte à la mission *ad gentes* avec la fondation de la paroisse de Niem dans le nord-ouest de la République de Centrafrique ; parail-

lement les liens avec les missionnaires italiens en Thaïlande se sont resserrés. Par la suite, la Province a courageusement opté pour le partage de vie avec les plus pauvres et les exclus, choix qui s'est concrétisé en 1992 avec l'ouverture de la maison d'accueil pour les malades du sida à Monte Porzio.

La crise des vocations qui a touché la Province surtout à partir des années 90 et le vieillissement naturel des religieux ont amené inévitablement à redimensionner les œuvres, sans que la Province perde de sa vitalité, grâce notamment au partage du charisme de saint Michel avec les laïcs qui aujourd'hui collaborent activement avec les religieux du Vicariat pour mener à bien la commune mission de l'Eglise.

Roberto Cornara

Son Présent
et son avenir...

avec le P. Aldo Nespoli scj

Les communautés du vicariat italien sont au nombre de 10 et comptent la présence de 46 religieux. Elles sont ainsi composées :

COMMUNAUTÉ DE MONTEPORZIO : avec ses 6 religieux, la communauté est pleinement engagée dans l'accueil des malades du sida (environ dix personnes). Elle offre en outre un service à la paroisse de Monte Porzio et anime deux autres paroisses dans le diocèse de Tivoli.

COMMUNAUTÉ DE ROME - N.-D. DES MIRACLES : 3 religieux assurent l'animation du Sanctuaire, en accueillant des groupes de jeunes et l'association FSC (Familles séparées chrétiennes) en étroite collaboration avec les pères de la maison générale.

COMMUNAUTÉ D'ALBIATE : c'est le siège du



Vicariat. Elle est composée de 7 religieux qui exercent leur ministère sous diverses formes : aide aux paroisses et aumônerie des instituts religieux féminins ; ensuite, 2 religieux assurent leur ministère au sein de l'équipe d'accompagnement des malades dans deux maisons de soins.

COMMUNAUTÉ D'ALBAVILLA : c'est le siège de l'animation missionnaire. Dans la com-

Le Vicariat d'Italie

ses racines



Première communauté bétharramite en Italie : Traona

La présence bétharramite en Italie est née dans le contexte de l'expulsion des religieux de France en 1903. Elle est le fruit de la Divine Providence, comme le dira le père Marque, un des fondateurs de la communauté en Valteline. La Congrégation a suivi deux voies : avant même l'expulsion, il fut question de la nécessité d'une résidence à Rome qui fasse office de Procure générale pour les affaires avec le Saint-Siège ; parallèlement, suite à l'expulsion, on proposa d'ouvrir une communauté dans le diocèse de Côme, à l'extrême nord de la Péninsule. C'est ainsi qu'ont été fondées les deux communautés principales de Bétharram en Italie : la résidence de l'église des Saints-Anges Gardiens, dans le centre de la Ville éternelle, et la communauté missionnaire de Traona, en Valteline, qui fut aussi chargée d'accueillir les jeunes italiens qui se destinaient à la vie religieuse dans la Congrégation de Bétharram pour leur premier temps de formation. Ces deux communautés, Rome (inaugurée en janvier 1905) et Traona (ouverte en août 1904), n'existent plus aujourd'hui, mais elles sont la souche du vicariat d'Italie, qui se développera dans ces deux régions, le nord et le centre de l'Italie. La

communauté de Traona fut fermée en 1911, mais les liens étroits qui s'étaient noués avec les curés de la zone permirent l'envoi au collège de Bétharram d'autres jeunes qui s'engagèrent dans la vie bétharramite ; il fut demandé à certains d'entre eux de rentrer en Italie en 1928 pour fonder ce qui allait devenir la communauté-mère du vicariat, l'apostolat de Colico, qui deviendra ensuite un collège. La résidence des Saints-Anges Gardiens fut fermée en 1914, mais la présence bétharramite se poursuivit en l'église Notre-Dame des Miracles sur la piazza del Popolo. Dans les années 20, le père Jules Saubat, procureur général, fit l'acquisition de la résidence de Monte Porzio Catone, à 25 km au sud-est de Rome, qui deviendra plus tard l'une des principales communautés du vicariat.

Avec la division de la Congrégation en provinces, décidée par le Chapitre général de 1947, fut instituée la Vice-Province italienne et le père Alessandro Del Grande en fut le premier supérieur. L'évènement fut suivi d'une floraison de vocations et de fondations, qui amena



Je découvre davantage les diversités culturelles et la joie de partager une même spiritualité à la suite d'un grand, humble passionné, et vivant saint basque, saint Michel Garicoïts. Je crois encore avoir glané des ressources pour mon chemin de vie religieuse. F. Jean-Paul Kissi Ayo (Vic. Terre Sainte)



La session m'a aidé à mieux connaître la vie et la spiritualité de notre fondateur. J'ai aussi été heureux d'y prendre part avec tous les autres frères venus de différents pays et cultures ; et cela démontre l'appartenance à une famille qui est notre famille bétharramite. Je rends grâce à Dieu et je remercie toutes les personnes de bonne volonté qui m'ont permis de faire cette belle expérience. F. Siluvai Antony (Vic. Inde)



C'est une expérience mystique dans notre maison-mère où tout a commencé. Cela m'a permis de prier et de méditer sur ma vocation bétharramite et sur la générosité de mon Ecce Venio. Je remercie la Congrégation de nous avoir donné de vivre cette merveilleuse expérience, ce partage entre frères de différentes réalités et cultures, contemplant le « me voici », m'encourageant à rester fidèle à Bétharram, toujours disponible à être présent là où se trouve Bétharram. F. Davi Aparecido Da Silva Lara (Vic. Brésil)

La session internationale 2014 est l'un des tournants importants et décisifs de ma vie. Je me sens plus proche de la spiritualité de notre fondateur saint Michel. C'est une force intérieure pour moi de vivre cette spiritualité et d'être témoin de vie pour l'humanité.

F. Jacob Biso Puliampally (Vic. Inde)



La rencontre de différentes cultures à Bétharram, la maison de fondation de la Congrégation, est tout simplement formidable. J'ai pu expérimenter comment l'étincelle de Michel a illuminé beaucoup de cœurs qui ont rayonné du visage du Christ tout au long des siècles. Cette session a raffermi ma conviction selon laquelle Bétharram signifie espérance car saint Michel vit dans nos cœurs, le Christ est la source de notre vie et veut que nous soyons le peuple de la Pâque, et l'Alléluia est notre chant. En retournant dans mon vicariat, j'emporte cette étincelle de Bétharram. F. Michael Bistis T. Fernando (Vic. Inde)

Impressions d'un vétéran

LE P. STERVIN SELVADASS, UN DE NOS FRÈRES INDIENS, EST ACTUELLEMENT MEMBRE DE LA COMMUNAUTÉ DE PAU EN FRANCE. UN PEU COMME UN ACTEUR QUI PASSE DERRIÈRE LA CAMÉRA APRÈS DES ANNÉES D'EXPÉRIENCES, LE P. STERVIN, DU JEUNE PARTICIPANT QU'IL FUT À LA SESSION DE 2009, EST REVENU SUR LES PAS DE SAINT MICHEL EN TANT QU'ANIMATEUR. UN DOUBLE PÈLERINAGE ET QUELQUES RESPONSABILITÉS EN PLUS.

«*Que le Magnificat soit votre cantique préféré et l'expression de vos sentiments*», dit notre père St Michel Garicoïts. Oui, bien sûr, son conseil devient une réalité pour moi qui ai participé à cette session internationale 2014. Cette année est une année bénie et remplie de grâce pour tous les bétharramites : nous avons demandé la puissante intercession de notre fondateur à l'occasion de la 150^e année de sa naissance au ciel, pour être plus enracinés dans son charisme et sa spiritualité. Mais c'était en effet un moment propice et une double joie pour moi de célébrer le double anniversaire de mes quinze ans de profession religieuse et de mes cinq ans d'ordination sacerdotale. Par conséquent, cette opportunité donnée par Dieu m'a tout simplement conduit à remercier Dieu et notre fondateur, et aussi à renouveler ma consécration. Je vous assure que chaque conférence à laquelle j'ai participé, chaque pèlerinage ou visite où je marchais, chaque témoignage de nos pères et frères en France et en Espagne que j'ai vu de mes propres yeux, tout comme les aspects de l'internationalité par la présence de tous nos frères, tout cela, en effet, a nourri ma vocation bétharramite et m'a soutenu une fois de plus pour marcher sur les pas de notre père St Michel Garicoïts.

Oui, le calme de Bétharram, la simplicité d'Ibarre, l'amour passionné de la famille Anguélou pour St Michel, les conversions courageuses d'Ignace de Loyola et de François



Xavier, les témoignages vivants des différentes personnes rencontrées à travers leurs conférences, témoignages, etc., m'ont permis, en quelque sorte, comme formateur, d'entrer au cœur de mon amour, de ma ferveur et de mon enthousiasme du début envers Dieu et la famille de Bétharram – ce que le pape François appelle le « retour en Galilée » – et de renouveler ces engagements par une conversion personnelle et quotidienne. Pour moi, cette conversion personnelle quotidienne est devenue possible avec la collaboration de mes frères dans la communauté. Oui, moi, en fait, j'ai été témoin d'un grand enthousiasme au sein de ce groupe de 10 frères. Ils étaient venus avec leurs connaissances théoriques sur Bétharram, la spiritualité et le charisme de St Michel Garicoïts comme moi autrefois. Personnellement, j'ai vu l'étincelle de la joie dans

Région



Inde

Mangalore ► Le 5 mai fut un moment important pour la communauté de Maria Kripa: notre chapelle restaurée a été consacrée et dédiée au Sacré-Cœur de

Jésus par Son Excellence Aloysius Paul D'Souza, évêque de Mangalore, à l'occasion des célébrations du 150^{aire}, en présence du P. Austin Hughes scj, Supérieur régional, et de Sr Agatha Mary ac, ancienne Supérieure générale des Sœurs du Carmel Apostolique. La chapelle construite en 1961 a été rénovée grâce à la générosité de nombreuses personnes.

COMMUNICATIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

Décisions du Supérieur général et de son Conseil

- Le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil réuni le 13 mai, présente **au ministère sacerdotal** le diacre **Wagner Aparecido Ferreira** (vicariat du Brésil), et **au ministère diaconal** le frère **Raúl Villalba Maylín** (vicariat du Paraguay) et les frères **Eudes Fernandes da Silva**, **Glecimar Guilherme Da Silva** (vicariat du Brésil);


F. Wagner F. Eudes F. Glecimar F. Raúl
- Le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil réuni le 31 mai, présente **au ministère sacerdotal** les diacres **Thinakorn Martin de Tours Damrongusasin**, **Peter Nonthaphat Mayoe**, **David Pitak Bithu**, **Dominic Athit Kasetsukchai**, **Albert Sa-at Prathansantiphong** du vicariat de Thaïlande.



F. Thinakorn



F. Nonthaphat



F. Pitak



F. Athit



F. Sa-at

Nos défunts

Mardi 20 mai - Madame Teresa Srimala, sœur du P. John Chan Kunu scj, Maître des novices de la Région Bienheureuse Marie de Jésus Crucifié, s'est éteinte au terme d'une longue maladie. Nous adressons nos condoléances au P. Chan et à toute sa famille en les assurant de nos prières pour Teresa, leur chère défunte.



Congrégation

Année jubilaire ► Le mercredi 14 mai à Bétharram, après la prière des laudes à la chapelle Saint-Michel, a eu lieu la messe solennelle de clôture des 150 ans de la naissance au ciel de saint Michel Garicoïts. La messe a été présidée par Mgr Marc Aillet, évêque de Bayonne avec Mgr Robert Sarrabère, évêque émérite d'Aire-et-Dax et de Mgr André Lacrampe archevêque émérite de Besançon. Ils étaient entourés du supérieur général, le Père Gaspar Fernández Pérez scj, du vicaire général, le Père Enrico Frigerio scj, du supérieur régional, le Père Jean-Luc Morin scj, des bétharramites du vicariat de France-Espagne, dont le Père Jean Dominique Delgue scj, vicaire régional, des jeunes religieux de la session internationale, des laïcs associés, des amis de Bétharram (prêtres, religieux, religieuses et laïcs) et de nombreux chrétiens venus célébrer saint Michel.

La messe a pris fin avec l'envoi en mission des religieux par le supérieur général.

La clôture du Jubilé a été l'occasion pour les vicariats et les communautés de mettre en relief l'événement.

Ainsi, selon des contenus et des temps différents, sous toutes les latitudes, se sont enchaînées de nombreuses célébrations qui ont mis fin solennellement à cette année vécue en l'honneur de notre Père fondateur et qui ont été ponctuellement racontées à travers les infos du site de la Congrégation (www.betharram.net).

Région



France-Espagne

Pau ► Le samedi 24 mai a été solennellement célébrée la fête de la Transverbération du cœur de Mariam Baouardy, sœur Marie de Jésus Crucifié, sur les lieux mêmes et à la date d'anniversaire de cette grâce qui toucha la Bienheureuse en 1868.

La journée a commencé par une belle conférence à trois voix sur le thème "Le Carmel et Bétharram : de Pau à l'Inde" assurée par le TRP Gaspar Fernández scj, le P. Stervin Selvadass scj et Sr Vinaya D'Souza ac. L'Eucharistie solennelle a été présidée par le TRP Gaspar Fernández. Après un repas fraternel, s'est déroulée une belle procession depuis l'Ermitage jusqu'à la chapelle avec une halte devant l'autel et la croix en plein air. A suivi une adoration du Saint-Sacrement, ponctuée de très beaux chants dans un remarquable recueillement, puis les vêpres chantées ont clôturé cette belle journée bien remplie.

Région



Brésil

Paulinia ► Les 24 et 25 mai a eu lieu le premier camp bétharramite proposé aux jeunes et aux laïcs de Sabará, São Paulo et Paulina. L'objectif était d'aider les jeunes à faire l'expérience de la joie d'être ensemble comme des frères, dans Bétharram et dans l'Eglise.

leurs yeux : ils pouvaient toucher la réalité ; ils pouvaient vérifier leurs connaissances ; ils ont pu confirmer ce qu'ils avaient entendu et partager leur expérience.

Leur engagement profondément enraciné, leur disponibilité et leur créativité pour les prières et les lectures quotidiennes des lettres du Saint suivant le thème de la journée, leur enthousiasme pour découvrir tout ce qui concerne St Michel, le vénérable père Etchécopar et la bienheureuse Mariam, leur intérêt à connaître bien la nouvelle Règle de vie, leur volonté pour partager tout ce qu'ils avaient, l'acceptation de leurs propres limites, leur ouverture à exploiter la communication moderne afin de surmonter la barrière de la langue (utilisation de la traduction Google), l'esprit de recherche de la nouveauté dans les différents vicariats et régions, tout cela m'a aidé à aller de l'avant et de passer du « moi » au « nous », du « mien » au « nôtre ». C'est la communauté qui contribue à réaliser cette conversion personnelle, quotidienne, que, comme formateur, d'une part, je pourrai vivre et transmettre aux jeunes par l'accompagnement et que, d'autre part, les jeunes pourront voir dans mon joyeux témoignage de vie, fruit de ma conversion personnelle quotidienne. Il n'y a rien d'autre à dire sinon, encore et toujours, « Me voici », à la volonté de Dieu : chaque jour, chaque instant. C'est pourquoi, je crois, St Michel dit : Utilisez tout votre en-

thousiasme dans les limites de vos fonctions ; occupez-vous simplement de les mener à bien ; et, ainsi, pour accomplir la volonté de Dieu, répétez ces mots : faites ce que Dieu veut, comme Dieu le veut et devenez comme il le veut. Je suis sûr que, grâce leur expérience vécue à Bétharram et autour de Bétharram, les jeunes sont convaincus que « les Pères de Bétharram n'existent dans l'Eglise ni pour enseigner dans les écoles, ni pour prêcher dans les paroisses, ni pour partir dans les missions. Ils ont pris naissance parce qu'un jour un prêtre basque, Michel Garicoïts, s'est laissé bouleverser par un certain visage de Dieu » (Jean Matéo). Je suis sûr aussi que le P. Bacho, le P. Mauro et les frères seront d'accord avec moi pour dire que, ensemble, au cours des 40 jours de notre expérience, nous avons redécouvert ce « certain visage de Dieu ». Cela me fait affirmer que Bétharram, avec sa spiritualité et le charisme de St Michel Garicoïts, restera toujours simple, saint, signe d'espoir, donneur de sens, aujourd'hui et toujours.

Stervin Selvadass, scj



Groupe de la session avec leurs accompagnateurs principaux à Hosta

ENVOI EN MISSION

du P. Gaspar Fernández Pérez scj, supérieur général,
à tous les religieux bétharramites

La clôture de cette année jubilaire des 150 ans de la Pâque de notre Père saint Michel Garicoïts n'est pas une fin, mais l'occasion de renouveler l'envoi missionnaire des origines pour que Bétharram puisse continuer d'accomplir la mission que l'Eglise lui a confiée.

Le projet voulu par Michel Garicoïts a encore sa raison d'être. Depuis 1835, la petite communauté de quelques Basques et quelques Béarnais a étendu ses branches dans le monde entier. Aujourd'hui c'est une famille internationale, présente sur 4 continents et 15 pays.

Depuis qu'en 1856 saint Michel Garicoïts envoya la première communauté en Argentine, les religieux de Bétharram ont toujours répondu aux appels missionnaires de l'Eglise universelle et des églises locales.



Religieux de Bétharram, de toutes les communautés bétharramites dispersées dans le monde,
je renouvelle cet envoi :

*Vivez dans la joie le charisme de Michel Garicoïts en communauté ;
Cherchez par tous les moyens de procurer cette joie à tous les hommes et toutes les femmes, dans le service, le témoignage et l'annonce de Jésus-Christ...*

*En Europe, ... En Amérique latine, ... En Terre Sainte, ...
En Afrique... En Asie et jusqu'au Vietnam...*

*...pour faire connaître le charisme du Dieu à qui "il a plu de se faire aimer..." ;
...pour être les messagers de la nouvelle évangélisation ;
...pour apporter à tous Jésus-Christ qui est origine et motif de notre joie !*

« Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ... Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie, ... une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mc 6, 37). (EG 49)

Pour exprimer notre désir de continuer cette mission de saint Michel Garicoïts, avec le petit groupe qu'il avait, avec tous ceux qui sont partis, dans l'histoire de la Congrégation et aujourd'hui, disons cette prière.

*Ô Mon Dieu,
tu m'as tant aimé
et il t'a plu de te faire aimer de moi ;
tu m'as créé,
tu m'as conservé,
tu me conserves à chaque instant.
Tu m'as donné ton Fils
et tu m'as sauvé en livrant à la mort
la plus cruelle ton Fils bien-aimé !*

*Ô mon Dieu, tu as tant fait
pour te faire aimer de moi !
Tu as tant désiré,
tu désires tant que je t'aime !...
Mon cœur est prêt, je ne me refuse à rien
pour te prouver mon amour. Que veux-tu que je fasse ?
Me voici.*